

Fondation Père Ray Bulletin



Mars 2018

2018 – LA GUERRE DU CHANGEMENT

Derek Franklin

Du Centre à l'école

Le Centre du Père Ray pour les enfants à besoins spéciaux a ouvert ses portes en janvier 2016, inauguré par Son Altesse Royale la princesse Maha Chakri Sirindhorn.

Deux ans plus tard il a été reconnu par le ministère de l'éducation et reçut l'appellation de Centre du Père Ray pour les enfants à besoins spéciaux.

Que signifie cela pour nos enfants ? Eh bien, nous aurons à suivre un curriculum défini par le ministère avec des classes formelles pour les enfants atteints d'autisme, du syndrome de Downs, de difficultés d'apprentissage qui devront apprendre les mêmes matières que l'on enseigne partout dans le Royaume.



Notre espoir est de pouvoir éduquer nos enfants à un tel niveau qu'ils pourront éventuellement suivre un programme professionnel à notre école et ensuite trouver un emploi convenable.

De l'école au collège

En 1984, l'école Professionnelle Rédemptoriste pour les personnes handicapées a ouvert ses portes avec seulement 4 étudiants.

Depuis 1984, plus de trois mille jeunes adultes handicapés ont reçu leur diplôme et peuvent ainsi, selon les mots du Père Ray « gagner leur propre riz ».

Quoi qu'il en soit, l'Ecole professionnelle pour les jeunes handicapés fermera ses portes à la fin de cette année scolaire.

On ouvrira à la place un Collège technique pour les handicapés.

Tout comme le Ministère d'Education Thaï a reconnu l'école pour besoins spéciaux, l'école professionnelle lui aussi a été reconnue et a autorisé le changement de nom pour devenir un collège – ce qui implique que les étudiants recevront désormais un diplôme d'état plutôt qu'un certificat d'école.

Ce qui implique l'obligation désormais à suivre le curriculum des collèges techniques prévu par le ministère et assurer l'enseignement des sujets imposés : électronique, informatique, science ou 'business informatique', nos étudiants devront aussi étudier les mathématiques, l'anglais, et l'histoire Thaïe.

Mais ce ne sont pas tous nos étudiants qui ont la possibilité de terminer un cours collégial, si bien que nous continuerons de donner une éducation élémentaire à ceux qui ont peu ou pas d'éducation de base. Une fois complété ces cours de base, ils auront le choix de cesser leurs études ayant obtenu un certificat ou de poursuivre leurs études au collège.

C'est une grande nouvelle pour nos étudiants et pour tous ceux qui croyaient qu'ils ne pourraient s'accomplir dans la vie, ils prouveront qu'ils ont tort en quittant le collège avec un diplôme du Ministère de l'Education.



Plus de centre de jour

En février 2004 j'ai assisté personnellement à la cérémonie d'ouverture du Centre de Jour pour les enfants des rues de Pattaya. En peu de temps nous eûmes des jeunes, la plupart adolescents, presque tous des garçons qui avaient fui la pauvreté, abandonnés et souvent abusés.



Je me souviens de certains soirs où il y avait environ une quarantaine de jeunes soit pour y loger, soit pour être conseillés, recevoir des soins médicaux ou simplement pour manger.

Mais la Thaïlande a créé de nombreux centres de ce genre, si bien que lors des récentes années, le nombre de fugueurs ou des enfants



des rues a beaucoup diminué dans notre centre.

La plupart des enfants ces dernières années sont arrivés avec leurs parents car trop pauvres pour subvenir aux besoins de leurs enfants. D'autres sont venus par le biais des travailleurs sociaux, si bien que les enfants des rues proprement dits sont maintenant en petit nombre.

Ainsi, le 28 Décembre dernier, 13 ans et 10 mois après sa fondation, le Centre de Jour a été fermé et tous les enfants transférés au Village, leur nouveau foyer pour toujours, bien qu'un bureau reste ouvert pour quiconque en besoin d'aide.

Avant leur départ, nous avons eu une fête, une fête du chocolat : gâteaux au chocolat, glace au chocolat, biscuits aux bris de chocolat, gaufres au chocolat et même des fraises nappées de chocolat.

Un énorme succès

La 'Maison du Mi-Chemin', dans le même complexe que le Centre de Jour, occupé par des adolescents plus âgés où ils vivaient en quasi indépendance, a aussi été fermée. Après avoir connu un grand succès. Au cours des années, une trentaine de jeunes garçons et deux jeunes filles, y ont vécu jusqu'à ce qu'ils en virent à vivre leur propre vie. Cela peut sembler peu de chose, mais il faut voir d'où ils venaient et ce dont ils étaient désormais capables – ce qui est beaucoup.



Faire partie de la famille

Depuis vingt ans déjà, le Foyer des enfants est devenu un lieu privilégié où ont vécu des centaines d'enfants. Il s'agissait à l'origine du Foyer pour les enfants de rues, et c'est ce qu'ils étaient, 'sauvés' des rues de Pattaya. Ils venaient de milieux pauvres, vivaient avec le minimum, c'est tout ce qu'ils connaissaient. Lorsqu'ils sont venus vivre avec nous au Foyer, leurs journées consistaient à aller à l'école, à s'occuper d'une ferme, à regarder la télé ou à jouer avec leurs amis ; ils avaient une vie 'comme les autres'.



Ils dormaient dans de grands dortoirs et mangeaient une nourriture simple faite maison (parfois cultivée par eux-mêmes), tel était leurs vies. Mais avec le temps, la société a changé et, nous croyons fermement que ce n'est plus acceptable pour des enfants de dormir dans de grands dortoirs, comme ceux que nous avons au Foyer des enfants.

Nous ne voulons pas « institutionnaliser » nos enfants, nous voulons leur donner tout ce que les autres enfants possèdent. En voyons maintenant combien sont heureux les enfants du Village, nous voulons la même chose pour les plus âgés.

Nous projetons d'entamer cette

année la construction de nouvelles maisons au Village, huit en tout. Quand ce sera terminé, nous y logerons les enfants du Foyer.

Nous fixons comme but, Avril 2019 la fin des travaux et nous y fêterons le nouvel an Thaï sur place !

Pour les enfants plus âgés, vivent avec nous, ils auront une petite maison où ils vivront avec d'autres enfants, garçons et filles, jeunes ou plus âgés comme dans une vraie maison de famille où chacun recevra soins et attention dont il a besoin.

Ils auront un parent substitute, père ou mère, qui s'occupera de tout le groupe, identifiant les problèmes de chacun - ce qui est souvent impossible quand il y a trop de résidents vivant ensemble.

Vivre en famille sera plus agréable que de vivre en groupe. Il faut leur apprendre l'importance de la famille pour le moment venu où ils seront eux-mêmes parents. Ils auront aussi des voisins et feront partie d'une véritable communauté.

Mais tout a un prix. Nous avons travaillé avec un architecte : chaque maison aura quatre chambres ; trois



chambres d'enfants avec trois lits et salle de bain pour chaque chambre, et une chambre privée pour le père ou la mère substitute de la maison.

Il y aura aussi une salle à manger et une cuisine ainsi qu'une salle de séjour avec télé

et tables pour faire leurs devoirs scolaires.

Comme vous le saviez, lors des préparatifs de notre projet du Centre pour enfants à besoins spéciaux, j'ai hésité quant à le coût élevé – mais c'était un besoin réel qui comme vous le saviez as porter ses fruits.

Aujourd'hui, c'est un besoin réel que nous puissions donner aux enfants les plus âgés la même chance des petits ; vivre en famille et pour les mêmes raisons.

Je pensais avoir une opposition de la part du personnel et même des enfants qui ont vécu au Foyer depuis plusieurs années, mais il se trouve que même les adolescents rêvent d'avoir une maison et de faire partie d'une famille.

On ne sait jamais ce qui va arriver.

Au cours des années passées, je vous ai souvent parlé d'un petit garçon arrivé à la Fondation à l'âge de trois ans. Il se nomme Condo et a eu un départ de vie épouvantable ; jeté dans un feu de camp pour avoir fait trop de bruit, d'après son père alcoolique, lors d'une fête que se denier avez organiser.

Il était arrivé à notre Centre de Jour, puis placé dans notre Village. Plus âgé, il a été transféré au Foyer pour les enfants, et c'est de là qu'il a demandé à aller vivre dans un temple où il a été ordonné moine bouddhiste.

Je lui ai rendu visite en avril de l'an dernier pour l'anniversaire de ses 13 ans et je lui avais apporté son plat favori, une barquette de fraises.

Plus tard il a quitté le temple et revenu chez nous et repris ses cours à l'école. Nous sommes la seule famille qu'il reconnaît. Malheureusement, il a fugué mais revenu plusieurs semaines plus tard, et puis un peu avant Noël nous avons reçu un mystérieux appel téléphonique de la part d'une femme.



Elle nous disait qu'elle pensait avoir reconnue Condo en étant son neveu, dont elle avait reconnu le nom sur facebook. Lorsque nous lui demandions d'autres preuves elle nous donna son nom de famille et nous envoya une copie de son certificat de naissance et la carte d'identité de sa mère.

Deux jours plus tard, cette dame et son mari vinrent à Pattaya avec leurs deux fils, qui se souvenaient avoir joué avec Condo quand il était beaucoup plus jeune.

Si on m'avait demandé lequel de tous nos enfants ne voudrait pas retourner dans sa famille, j'aurais dit : Condo.

Mais deux heures après avoir rencontré sa famille perdue, il versa de nombreuses larmes, fit ses adieux, prit ses affaires et nous salua.

Nous sommes en contacts réguliers avec lui et, il a une vie heureuse avec sa nouvelle famille dans la province rurale de Surin où il va à l'école.

Nous sommes heureux pour lui, et je me souviens de son arrivée quand il avait trois ans, apeuré et sous choc, et il me manquera assurément.

Quand on vit à Pattaya on ne sait jamais ce qui va arriver demain !



Lorsque j'écris ce bulletin, j'espère que vous les lecteurs aurez autant de plaisir à le lire que moi pour vous l'écrire.

Comme vous avez pu le lire, nous avons de grands changements cette année. Si vous désirez d'autres informations sur notre projet de construction, envoyez-moi un courriel à info@fr-ray.org ; aussi si vous désirez couvrir les coûts d'une maison du Village, ou bien participer elle portera votre nom.

Un visiteur poids lourd

L'ancien champion du monde poids lourde Frank Bruno a visité Pattaya dans une tournée de promotion de son autobiographie.

Il a été, pendant une journée à Pattaya, l'hôte d'un dîner de charité pour lever des fonds pour nous aussi bien que pour d'autres organisations humanitaires locales.

Nos enfants du Foyer ont été invités à donner un spectacle de 'Muay Thai', boxe spécifiquement siamoise, mais le restaurant était trop bondé pour exercer son performance, Bruno étant un homme fort populaire.

Alors il a invité nos garçons au restaurant pour déjeuner ou avons pu rencontrer l'ancien champion et je ne peux décrire l'excitation des enfants. Je l'ai ensuite invité à l'extérieur pour une photo de groupe avec les garçons qu'il a accepté aussitôt mais, en plus il a signé tous les gants de boxe des enfants et s'est assis pour regarder l'entraînement des enfants, alors que tous les invités « payants » de l'intérieur attendaient impatiemment son retour dans le restaurant. Quel gentleman !



Father Ray Foundation

440 Moo 9, Sukhumvit Road,
Km 145, Nongprue, Banglamung,
Chonburi 20260, Thailand

Tel : +66-38-716628 , 428717

Mobile : +66 91 717 9089

Fax : +66-38-716629

info@fr-ray.org www.fr-ray.org

Bank Account: Bangkok Bank Ltd.

1. Banglamung Chonburi Branch

Current Account: 342-3-04125-4

2. Seacon Square Bangkok Branch

Current Account: 232-3-02275-2